

LES TUNNELS DE L'OMBRE

— Polar —

ROMAN

LES TUNNELS DE L'OMBRE

Mick TONNEIVO

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

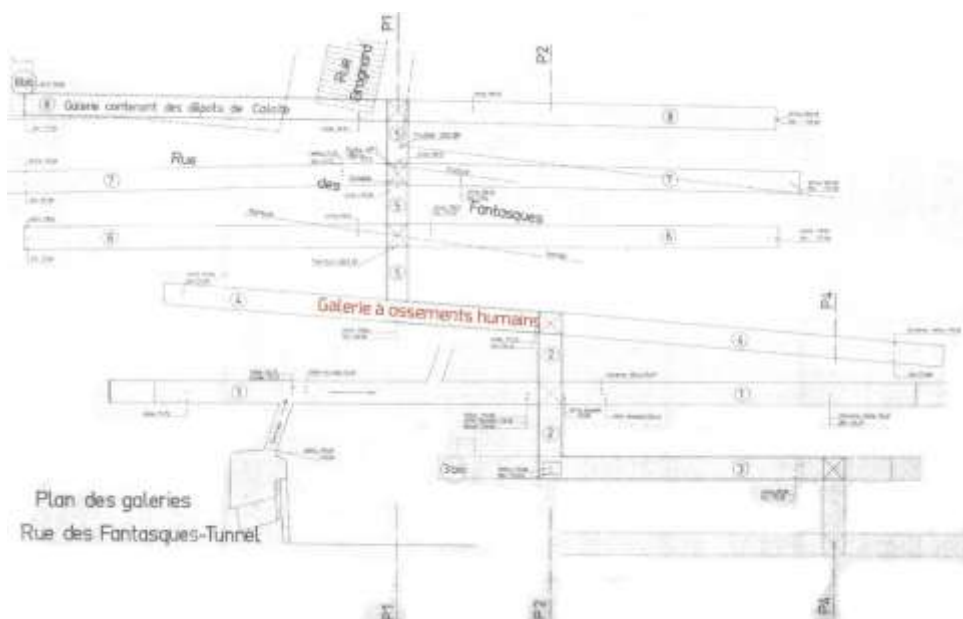
Photo de couverture : EC Média, d'après Pexels - Kostiantyn

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-534-6

« J'admire comme on peut mentir en mettant la raison de son côté »

Jean-Paul Sartre (La Nausée)



Prologue

L'ombre s'était installée subrepticement sur un siège, au dernier rang de la salle de conférences, au premier étage du musée des Confluences.

L'homme qui officiait aujourd'hui, spécialiste de l'Urbex, était venu transmettre à ses congénères un peu de ce qu'il avait acquis au fil de toutes ces années à arpenter la ville de Lyon, que ce soit en surface comme en sous-sol. Le sujet du jour traitait d'un des plus grands secrets de la cité, resté tabou pendant longtemps, à savoir les galeries qui reliaient le Rhône à la colline de la Croix Rousse, pourtant uniques au monde. Alors, pourquoi avoir tout fait pour que ces souterrains et leur histoire soient oubliés ?

L'orateur souhaitait y remédier et c'était bien là tout le problème. L'ombre était venue estimer le degré de dangerosité de ces révélations pour lui et ses pairs. Fallait-il se méfier des propos tenus par ce tribun ? Fallait-il envisager de le freiner ou même de l'arrêter avant qu'il ne soit trop tard ?

L'homme debout au milieu de la scène, un micro à la main, planté devant un écran géant sur lequel défilaient ses illustrations, était loin de soupçonner qu'il était épié et jaugé de la sorte. Il avait déjà écrit plusieurs livres sur le sujet et on l'avait laissé faire, parce que cela ne touchait qu'un nombre restreint de curieux ou d'historiens avides d'en apprendre davantage sur ce sujet bien spécifique. Mais à présent

qu'il tenait des conférences, il fallait qu'il comprenne que toute vérité n'était pas bonne à confier au commun des mortels. La plupart des Lyonnais ignoraient tout de ce qui se trouvait sous leurs pieds et c'était très bien comme cela.

Peu après la fin de l'exposé, alors que de nombreuses questions fusaient, l'ombre se glissa à l'extérieur de la salle et sortit du musée pour se perdre dans la foule. Elle allait rendre compte aux autres membres de son cercle de ce qu'elle avait constaté. Ils allaient devoir réagir et vite. Ce qui était enterré devait le rester !

Pourtant, Max, assis au troisième rang, n'avait rien manqué de toutes ces divulgations et comptait bien les mettre en pratique. Tout ce mystère, qui entourait des tunnels interdits au public, l'excitait. Malgré les mises en garde, il irait se rendre compte par lui-même, si ce qui avait été avancé ici ne constituait pas que des fadaises propres à alimenter les légendes urbaines.

1.

Samedi 6 septembre – 1er jour

— Allez viens, Léa ! Je t’assure que tu ne vas pas le regretter. Et puis, là où je t’emmène, on ne sera pas dérangés. Un peu d’intimité, ça ne te fait pas envie ?

Max avait eu du mal à convaincre sa copine de l’accompagner jusqu’à l’entrée des souterrains, située à côté de l’ancienne église Saint-Bernard. Braver les interdits ne la branchait pas vraiment. Ça, c’était plus le trip de Max. Mais elle l’aimait et l’aurait suivi n’importe où, et n’importe où c’était maintenant ! Elle n’était pas rassurée, mais tentait maladroitement de le lui cacher. Ce serait peut-être marrant après tout.

Ils s’étaient équipés en conséquence, car Max avait bien écouté tout ce qui avait été dit, à cette conférence à laquelle il avait assisté la semaine passée. Le jeune homme avait tout regroupé dans un sac de sport, qu’il avait estimé le plus discret à transporter. Une pince coupante pour s’affranchir du cadenas qui verrouillait l’accès, des lampes frontales indispensables pour s’orienter dans ce dédale, de

l'eau pour s'hydrater et quelques barres de céréales, au cas où malgré tout ils se perdraient.

L'après-midi venait de commencer, ils avaient tout le temps. Max s'avança vers l'accès qu'il s'apprêtait à fracturer, mais eut la surprise de découvrir que le cadenas pendait déjà mollement sur le chambranle.

Ils avaient été distancés et ne seraient pas seuls. Bah tant pis, les tunnels étaient grands ! C'était plutôt rassurant finalement de savoir qu'ils pourraient trouver de l'aide si le besoin s'en faisait sentir. Max faisait bonne figure et voulait montrer à Léa qu'il était entreprenant et ne craignait pas l'aventure, mais maintenant qu'ils y étaient, il fléchissait un peu. Pour autant, le site étant interdit au public, c'était tout de même troublant cette porte ouverte... Il préféra chasser cette inquiétude de son esprit et profita plutôt de l'aubaine. La pince coupante resta au fond de son sac...

Ils soulevèrent un battant de la porte et descendirent quelques marches, pénétrant prudemment dans ce qui apparut comme un boyau assez grand, vouté. Max fut déçu de voir que tout avait été maçonné, il espérait trouver quelque chose d'authentique. Ils allaient s'équiper de leurs lampes frontales lorsque Max prit Léa dans ses bras, ayant bien vu qu'elle tremblait. Mais qui rassurait l'autre en vérité ? Il ne l'avouerait jamais, mais la réponse à cette question n'était pas des plus évidentes. Il la plaqua contre le mur et l'embrassa tendrement. Ayant retrouvé un peu du courage qui leur manquait, maintenant qu'ils étaient au pied du mur, ils entreprirent leur prospection.